

L'enfance face aux idéologies de l'opulence

Avec «Gribouille», Emilie Valantin adapte le récit de George Sand pour 35 marionnettes

La marionnettiste Emilie Valantin n'a pas froid aux yeux. On se souvient de son *Cid* en personnages de glace qui, au Théâtre des marionnettes de Genève (TMG), fondaient au fil de la représentation comme fondaient les espoirs de réconciliation entre Rodrigue et le père de Chimène. L'artiste française a manifesté aussi son franc-parler lorsque dans *Merci pour elles*, spectacle féministe, elle opposait un homme avorton à une fiancée surdimensionnée. La marionnettiste est facétieuse et, sur la scène de la Comédie de Genève, elle utilisera sans doute cette malice pour tirer le meilleur parti de *l'Histoire du véritable Gribouille*, de George Sand, triste récit d'un enfant doué que les dissensions des adultes finissent par écraser. Réalisé avec le Théâtre Kukol d'Ekaterinbourg, le

spectacle en russe, doublé en français, est accueilli à Genève en coproduction avec le TMG. Il comprend huit comédiens, une pianiste et 35 marionnettes.

Soit Gribouille. Un enfant vif et pacifique qui a la mauvaise idée de naître dans une famille où le père, garde-chasse, rançonne et vole son prochain au grand plaisir de ses enfants qui l'imitent avec entrain. Gribouille, différent, est repéré par Monsieur Bourdon qui lui propose de venir étudier dans son château. Malheureusement, là encore, Monsieur Bourdon se dispute violemment avec sa femme, la Reine des Abeilles, et Gribouille ploie sous les leçons de mathématiques et de comptabilité destinées à faire de lui un bon gestionnaire. Il doit prendre un parti entre trois tendances, qui sont autant de philosophies de

l'opulence: les abeilles, surproductives et avares, les fourmis, pillant pour amasser, et les frelons, tuant pour consommer... Face au harcèlement idéologique, Gribouille choisira le salut par les eaux de la rivière.

Emilie Valantin choisit deux types de marionnette pour traduire les natures contrastées des personnages. D'un côté, de petites poupées de table, silhouettes épaisses dont les mains sont remplacées par les mains des manipulateurs, pour les figures grotesques de cette fable capitaliste. De l'autre, des créatures «fascinantes et somptueuses pour les personnages fantastiques, tantôt insectes, tantôt humains, qui pourraient apporter un luxe consolateur à Gribouille».

Quant au décor, de simples éléments de mobilier comme un

piano, un buffet, des chaises, il relaie l'inspiration créative de George Sand qui aimait les marionnettes et s'aménageait un petit théâtre personnel avec une simple chaise et deux bûches de bois... «Les marionnettes offrent de telles possibilités de second degré et d'ironie. Je me suis toujours adressée aux adultes en cherchant à cerner le côté satirique des situations», observe Emilie Valantin, qui voyage avec aisance entre la tradition et le monde contemporain.

Spectacle familial dès 9 ans.
Marie-Pierre Genecand

Genève. Comédie,
bd des Philosophes 6.
Di à 17h, je sa à 19h,
ve à 20h du 15 au 18 décembre.
(Loc. 022 320 50 01,
www.comedie.ch).

SERGE KORNILOV

Un visage de champignon pour Gribouille dont le nom évoque justement le champignon en russe.

